**LPL 29 cor Qu’on se le dise 4500car**

**L’art de se faire Béziers**

Robert Ménard, le maire ultra-droite de Béziers, met en place l’uniforme à l’école, mais l’affaire semble biaisée, car il se fait tailler ses costards scolaires au Bangladesh ou au Pakistan. Vêtements fabriqués par des enfants exploités du tiers monde. Vaille que vaille !

Il se justifie en déclarant : « *Qu’on m’explique comment faire autrement avec 200 € pour 5 polos, 2 pulls et 2 pantalons par enfant ! On est allé au plus vite et au plus simple*». Plus de 700 kits ont été fournis aux petits Biterrois, financés à égalité par la ville et par l’État. Seul le blason au nom de l’école est tissé en France. La production *made in France* a du plomb dans l’aile. Autre grande décision : il lance, comme il l’avait promis, la chasse aux crottes via le fichage ADN des chiens coupables. Cette fois-ci, avoir des puces est obligatoire. L’annonce a été faite avec fierté à la presse « *constater que les déjections canines retrouvées sur la voie publique sont en train de baisser, est une réalité, nous sommes passés de 1661 déjections à 834 en centre-ville*». Les preuves sont, parait-il, stockées dans son bureau.

On a les victoires que l’on mérite… indécrottable ce Ménard !

**Sources :** *Le Canard*,le *Midi libre* et *Le Figaro*

**La vieille-dame nous a tous bien plombés**

Lors de l’incendie de la cathédrale, un nuage toxique de milliards de particules de plomb issu des 400 tonnes qui recouvrait la toiture et la flèche s’est répandu dans l’air. Cela correspond à quatre fois les émissions annuelles de plomb dans l’atmosphère sur la France entière. L’Ineris (Institut national de l'environnement industriel et des risques) a publié un rapport indiquant que la pollution liée au plomb s’étendait jusqu’à 50 km de Paris. Cinq ans après l’incendie, un collectif dénonce l’inaction des pouvoirs publics face à ce polluant hautement toxique.

Le *Collectif plomb,* créé dans la foulée, demandait des règles préventives d’urgence, le confinement et la décontamination immédiate, l’information et le suivi des personnes concernées qui travaillent ou vivent sur place. Rien n’a été fait, dénoncent les associations\*. Pire : la nouvelle flèche de l’édifice est installée depuis mars 2024, coût des travaux estimés 700 millions d’euros. À l’approche des J.O., la Seine et l’air ambiant sont contaminés car la reconstruction se fait à l’identique, donc avec du plomb. À la pollution liée à l’incendie initial s’ajoute maintenant celle du relargage des poussières de plomb issues des nouvelle toiture et flèche. En juin 2023, des mesures relevées autour et à l’intérieur du bâtiment indiquent des poussières 5 à 50 fois supérieures aux règles de santé publique. Les associations ont déposé plainte, un juge d’instruction a été désigné, mais aucun procès ne s’est ouvert. Les lenteurs de la justice, dans ce cas, servent bien les responsables de ce scandale sanitaire et écologique. Une étude pilotée par la Banque mondiale, fin 2023, montre que 5,5 millions de personnes sont mortes dans le monde à cause de l’exposition au plomb, polluant éternel hautement neurotoxique, reprotoxique et cancérigène, et ce, quel que soit le seuil d’exposition. C’est désormais une évidence : un lieu de culte, une église, peuvent être toxiques pour les humains. Réfléchissez bien avant d’entrer.

\*Association Henri Pézerat, la CGT-Paris et Association des victimes du saturnisme

**Sources :** *Mediapart*, N. Dubessay et L*’Humanité*

**Pour les J.O. : la France capote déjà**

Hissez les couleurs, grimpez aux mâts ! Pour ne pas vous brûler avec la flamme et avoir ainsi le feu aux fesses (cul).

230 000 préservatifs vont être distribués aux athlètes pendant les Jeux. Emballés dans un packaging olympique : *Paris 2024*. Hélas, sans garantie de performance… Le comité d’organisation en annonçant qu’il veut en faire des « objets collector », ne met pas trop la pression sur les candidats aux galipettes. Il proposera moins de ces jolis souvenirs que Rio ne l’avait fait en 2016 avec 450 000, mais plus que Tokyo avec seulement 160 000, en 2021.

Si la France, championne auto-programmée de l’amour, se contente par avance de la deuxième place sur le podium : la compétition est pipée d’avance. Certaines mauvaises langues s’esclafferont.

« *Encore eût-il fallu que je vous susse à Paris pour que je vous reçusse et que je vous visse* ».

Pour votre information : le subjonctif s’emploie si le verbe exprime le doute, l’improbabilité, la volonté, le désir, la nécessité, la possibilité ou un sentiment.

Tout est dit sur les conditions d’utilisation.

**Sources** : *Le Parisien*, *Le Palmipède* et *Le Petit Robert*

*Alain PATON*